

Crimes et délits.

Ludovic et Vincent Monnier sautèrent le pas un samedi après-midi. Ils s'étaient postés au bord de la grand-route pour rejoindre la côte en stop, comme d'habitude, et ils avaient joué de malchance. D'ordinaire on les prenait très vite : deux adolescents souriants, en chemisettes claires, levant le pouce sur la route qui menait aux plages, cela n'avait rien d'inquiétant en ce bel été. Mais ce jour-là aucune voiture n'avait même daigné ralentir.

Vincent en rit d'abord - c'était le plus jeune et le plus insouciant - mais lorsque les aiguilles de sa montre indiquèrent deux heures et demie, puis trois heures, il commença à fulminer aussi violemment que son aîné.

- Ah les cons, dit-il... Mais c'est permis, d'être cons comme ça ? Qu'est-ce qu'ils ont, aujourd'hui ?

- Méritent pas de vivre, statua Ludovic. Des salauds finis. Et on va rater les filles de samedi dernier...

Les filles devaient commencer à fulminer elles aussi, sur la plage du rendez-vous. Et elles allaient se laisser draguer par d'autres, c'était sûr...

- Si elles font ça, dit Ludovic, ça va chier... Hé ! En v'là !

Trois voitures apparaissaient au tournant. Les deux frères levèrent le pouce, sourirent, osèrent des petits sauts... En vain. La 4L passa, puis la Visa, et enfin la camionnette, avec une belle indifférence.

- J'te jure, dit Vincent, j'te jure... pas vrai, j'hallucine... j'te les crèverai comme de rien...

Ils marchaient sur le bas-côté, furieux. Après un petit pont, le bourg de St Charles leur apparut. Son centre commercial flambant neuf était construit tout près de la route, et les garçons longèrent le parking.

- Toutes ces bagnoles, dit Ludovic, vise un peu toutes ces bagnoles à rien foutre ! Tu vas pas dire que c'est juste, ça...

- On pourrait se planter à la sortie et demander direct aux gens ?

Ce n'était pas une mauvaise idée. Mais le sort était contre les frères Monnier ce jour-là, et rien n'y fit : les conducteurs sollicités se déroberent tous. Plusieurs ne répondirent même pas, deux prétendirent n'aller qu'au bourg même, d'autres refusèrent tout de go...

C'est alors que Ludovic choisit résolument la sombre voie du crime.

- Y'en a marre... Y'en a marre, j'te dis... On va piquer une bagnole. Une où ils ont laissé la clé.

Vincent en resta bouche bée.

- Non, dit-il ensuite. Ca va pas, la tête ?

- Mais la plage est à 32 km... On y va direct, molo, pas d'embrouille, on leur laisse la tire là-bas sur les dunes, ils sortiront à peine du Leclerc avec leur Caddie bourré qu'elle sera retrouvée, Titine... On va pas leur bouffer leurs pneus, hein ! Tiens, même, on laissera une pièce pour l'essence...

L'idée de cette pièce noblement déposée sur le siège séduisit Vincent. "Comme Mesrine", pensa-t-il.

- OK, dit-il. Alors si on laisse une pièce, OK.

- On EMPRUNTE, résuma Ludovic. C'est tout. Oh ben, dis, on n'est pas des voleurs !

Ils remontèrent négligemment l'allée du grand parking, vers les portes du Leclerc, en sifflotant. Ils passaient très près des voitures et jetaient un regard rapide sur tous les tableaux de bord. Le ciel, qui semblait vouloir les pousser sur la mauvaise pente, leur fut vite favorable.

- Là, chuchota Vincent... la deudeuche grise, là... y'a la clé.

La clé sur le contact, des cartons et un grand panier à l'arrière, un St Christophe accroché au rétroviseur, pas de rouleurs de caddie trop proches... en trois secondes les garçons prirent possession du carrosse. Ludovic, qui

avait son permis, s'assit au volant, et Vincent à sa droite. La 2 CV démarra sans se faire prier, aucun propriétaire furibond ne se mit à courir en agitant les bras... et bientôt les criminels roulaient vers la plage, ravis.

- C'est rien facile, dit Vincent... Ben j'te dis pas, c'est rien facile !

- Trois heures vingt. Elles doivent râler, les filles, on avait dit trois heures...

- Eh ben ce sera quatre heures moins le quart, crotte. Faut se faire désirer un peu. Va pas trop vite ! Manquerait plus qu'on leur abîme la tire, à ces cons...

St Charles dépassé, ce fut Viré, puis Savintières. Les emprunteurs se mirent à chanter des paillardes, au comble de la joie et de l'excitation. Mais entre Savintières et Crémine, alors que St Eloi bandait sur son toit - un couinement plaintif se mêla au refrain.

- C'est quoi, dit Vincent ? C'est quoi, ça ?

Il se retourna, les yeux ronds. Le couinement reprit. Il venait du long panier posé sur la banquette arrière.

- Non, dit Ludovic. Non. Oh non non...

Il freina brusquement, épouvanté, et se gara sur le bas-côté.

- C'est pas un bébé, dit-il. Non non non.

- Je crois que si, chuchota Vincent.

Ils se retournèrent tout à fait. Les flancs du panier s'agitaient, on vit bientôt surgir une minuscule menotte rose sous le drap qui avait abrité le couffin du soleil, et le couinement enfla.

- Ca ressemble tout à fait à un bébé, souffla Ludovic.

Ca ressemblait même tout à fait à un bébé en colère, réveillé en sursaut, et qui avait faim.

- Et merde, dit Vincent, putain de bordel de merde, qu'est-ce qu'on fait ?

Ludovic s'était remis face au volant. "On continue, pensa-t-il. Non, on le pose dans le fossé. Non, on le zigouille. Non, on le laisse devant une église. Non, on fout le camp. Non, on... on... Qu'est-ce qu'on fait, bon Dieu ? Qu'est-ce qu'on fait ?"

Acculé, brutalement jeté dans le monde des grands et le souffle coupé par le choc, il ferma les yeux très fort, pendant quelques secondes. Puis il les rouvrit. Lui : Ludovic Monnier, dix-neuf ans, apprenti pâtissier et fils de braves gens. Soudain adulte.

- On appelle les flics, dit-il. Y'a des bornes pour les accidents. A la prochaine je casse la vitre, je leur dis le numéro de la voiture, où elle était, qu'ils préviennent la mère et qu'ils rappliquent vite...

- Et la plage ? Et les filles ?

- C'est foutu, la plage, mon vieux.

- Y vont nous mettre en tôle... J'te dis pas, vol de bébé, rançon, tout ça, on va en prendre pour trente ans... et Papa ?

- Alors descends. De toute façon toi t'es mineur. Je dirai que j'étais seul. Grouille !

Vincent descendit, sonné, et Ludovic redémarra. Il n'y avait pas une voiture en vue, ni dans un sens ni dans l'autre. Les gens étaient tous arrivés sur les plages, et n'en redescendraient qu'à la nuit tombante.

Il n'eut pas à rouler longtemps : la tache rouge d'une borne apparut après le deuxième tournant. Il cassa la vitre avec le marteau, on lui répondit presque aussitôt, et il débita son petit discours d'une voix oppressée.

- Il pleure fort, dit-il à la fin... qu'est-ce que je fais ?

- Bouge pas, répondit-on d'une voix mauvaise. SURTOUT, bouge pas ! On transmet au Leclerc de St Charles, et aux CRS de la plage c'est les plus près. Toi tu ne bouges pas. Et ne t'avise pas de toucher au gosse...

Ludovic s'écarta de la borne, et même de la voiture pour ne plus entendre les cris furieux qui en sortaient. Le monde lui semblait différent. Plus grave, plus fort. Comme lui. "J'ai glandé comme un con, pensa-t-il. Dommage que j'aie en tête, j'aurais arrêté de glander..."

Il revint sur ses pas, ouvrit la portière arrière et tira le panier au-dehors. "Couffin, pensa-t-il. Bon Dieu, ça se voyait pourtant que c'était un couffin..."

La petite chose hurlante avait si bien battu des pieds et des mains qu'elle s'était emberlificotée dans ses draps. Ludovic s'accroupit et entreprit de la délivrer. Il n'y connaissait rien en bébé, mais celui-ci avait vraiment l'air tout petit.

- Ta maman va venir, dit-il. T'en fais pas. Elle arrive.

Au son de la voix, le bébé suspendit ses cris. "Voilà, pensa Ludovic, il faut leur parler..."

- On allait à la plage, dit-il, c'est bête... Allez, pleure pas. Ta maman va venir.

Il vit s'ouvrir deux grands yeux de myosotis. "Eh, dit-il, t'as de beaux yeux, tu sais..." Puis il fit glisser le couffin sur l'herbe, pour qu'il soit à l'ombre de la voiture. Le bébé en profita pour se remettre à pleurer. Et s'il avait de beaux yeux il avait aussi une belle voix, perçante, suraiguë...

- Attention, prévint Ludovic, n'aie pas peur : je vais te prendre. C'est pour te bercer.

Il souleva l'enfant, surpris de le trouver si léger - misère, un vrai chaton, ça ne pesait rien - et se mit à le balancer maladroitement. Les cris s'arrêtèrent, et les myosotis reparurent.

- T'es plutôt quoi, demanda Ludovic ? Plutôt un garçon ? Plutôt une fille ? Tu m'as tout l'air d'une petite fille, avec ta robe rose...

La bouche minuscule se mit soudain à trembler, et Ludovic sentit son cœur se fendre.

- Surtout, dit-il, t'as pas peur, hein. Oh ben dis, y'a pas de quoi... ta maman arrive, et là t'es à l'ombre. Alors tu t'en fais pas.

Il se releva, tourné vers la route, parce qu'on le hélait. Une petite silhouette apparaissait au tournant : c'était Vincent, qui courait, coudes au corps. Quand il arriva il s'abattit sur l'herbe, essoufflé et furieux.

- T'es con, dit-il. Je veux pas me défiler comme ça. Tu peux pas laisser trois secondes aux gens pour réfléchir, non ? Pourquoi il pleure ?

- Ben je sais pas...

- T'as eu les flics ?

- Ouais, ils arrivent. Ils ont dit de ne pas bouger d'ici.

- Eh ben on est dans la merde, j'te dis pas... Trente ans, on va en prendre pour trente ans au moins...

- Pas toi. Toi t'as suivi, c'est tout. T'as rien à bouffer ?

- Y'avait des biscuits dans la deudeuche.

- Amène.

C'était de vieux biscuits, mais si le bébé avait vraiment faim il devrait s'en contenter. Ludovic en glissa un entre les petites lèvres, qui se transformèrent aussitôt en ventouse.

- Il le tête, dit Vincent. Dis donc, il le mord pas, il le tête !

- D'abord c'est une fille. Et puis elle n'a pas de dents, comment veux-tu qu'elle morde ?

- Si elle n'a pas de dents, à quoi elle sert ?

C'était exactement des phrases de ce genre qui faisaient rire Ludovic depuis toujours. Mais là, il haussa les épaules.

- Arrête de dire des bêtises, Vincent. Chante, tiens. Moi je la berce, toi tu chantes. On va pas la laisser pleurer comme ça, quand même, cette mioche...

- La chienlit, les mioches, j'te dis pas, surtout celle-là...

Quand les CRS de la côte arrivèrent, peu après, ils trouvèrent les redoutables malfrats aux prises avec la chienlit. L'aîné la balançait au bout de ses bras tendus, fatigué mais stoï que, pendant que le plus jeune, assis sur le capot de la voiture, lui chantait à tue-tête "Petit papa Noël", d'une voix qui commençait à s'érailler.

On leur hurla d'abord, l'arme au poing, de poser immédiatement le bébé par terre et de mettre les mains en l'air. Puis on s'adoucit, bien sûr, les choses s'expliquant peu à peu. On finit même par sourire... et quand Vincent demanda s'ils allaient vraiment en prendre pour trente ans, le capitaine se montra rassurant. "Trente ans, non, dit-il. Vingt-cinq peut-être, mais pas plus. Allez, fistons, montez avec la gamine, on file à St Charles, y'a quelqu'un là-bas qui veut vous donner des baffes, à mon avis..."

Myrielle Marc.